

Catalyse : lever de rideau sur six acteurs formidables

Dès ce soir, pour leurs collègues résidents des Genêts d'Or, et de vendredi au dimanche 31 mars pour le grand public, les six acteurs de Catalyse et du théâtre de l'Entresort présenteront « les Veillées absurdes », la 8^e création de la troupe morlaisienne ouverte sur l'ailleurs. L'occasion d'entrer dans les coulisses de cette compagnie différente et passionnante, composée d'acteurs professionnels handicapés. Une rencontre exceptionnelle avec six hommes et femmes attachants, dont le travail théâtral s'inscrit, à sa manière, dans les cinq attitudes qui engagent l'ensemble du groupe depuis le début de l'aventure, en 1983 : « Audace, écoute, innovation, réalisme et fierté ». Catalyse : une ode à la tolérance, à la dignité, à l'humanité et au talent. Tout simplement.

19 ans d'aventure humaine et artistique

1983 : la naissance d'une compagnie

« Catalyse est née presque par hasard », rappelle Françoise Le Bars, éducatrice spécialisée et animatrice salariée de la compagnie. C'est à l'occasion du 20^e anniversaire des Genêts d'Or que l'idée de créer une troupe théâtrale, avec des résidents handicapés de la structure spécialisée germe. L'aventure débute par une simple série de sketches, joués par des résidents du foyer.

Madeleine Louarn, metteur en scène et ancienne éducatrice, Françoise Le Bars et Yvon Postec, éducateur, décident, ensuite, de passer à la vitesse supérieure, en montant « Le mythe de Sisyphe », avec une vingtaine de résidents. La pièce est jouée en public au théâtre de Morlaix. Une compagnie est née...

1985 : l'étape du langage...

Après deux ans de travail, l'équipe de Catalyse présente sur scène sa seconde création, « Photo de famille ». Une étape importante car, pour la première fois, la compagnie donne la parole à ses acteurs. Le domaine culturel est désormais ouvert pour ces handicapés.

1986 :

« Le Voyage de Gulliver »

Pour la première fois, les acteurs de Catalyse affrontent la scène seuls. Avec ce spectacle, la troupe est invitée au festival des artistes handicapés mentaux de Figeac (Lot). Catalyse s'exporte bien et le nom de la compagnie s'impose en dehors des « frontières » bretonnes.

1989 : « Marat-Sade »

Avec sa nouvelle création, « Marat-Sade », adaptation d'un texte de Peter Weiss, Catalyse poursuit son ascension. C'est l'heure de la reconnaissance dans le milieu du spectacle.

TEXTES : JEAN-PHILIPPE QUIGNON

PHOTOS : CLAUDE PRIGENT.

1993 :

la professionnalisation

Le 3 janvier 1993 marque une étape cruciale dans la vie de la compagnie, qui devient un atelier théâtre professionnel. Neuf acteurs sont sélectionnés. Un an de travail intensif plus tard, sort « Si c'est un homme », un spectacle émouvant, écrit à deux mains par Madeleine Louarn et le dramaturge Patrick Amar.

1996 : « Le pain des âmes »

Les années 1996 et 1997 sont marquées, pour Catalyse, par une nouvelle création, « Le pain des âmes », d'après les contes de Zoluz.

1998 : « Le Jeu du songe ».

Toujours aussi prolifique, l'équipe de Catalyse s'attaque à un monstre du théâtre, William Shakespeare. « Le Jeu du songe » est infusé non plus à Morlaix, mais au Mans, avec l'apport d'acteurs du théâtre de l'Entresort, créé en janvier 1994 autour du travail de Madeleine Louarn.

Une nouvelle expérience enrichissante pour les comédiens de la troupe, confrontés aux contraintes d'une vie communautaire durant trois mois.

2001 :

« Les veillées absurdes »

Présentée pour la première fois au public à Pont-l'Abbé, en octobre 2001, « Les veillées absurdes », spectacle basé sur les textes de l'écrivain russe Daniil Harms, vont être jouées, pour la première fois, devant le public morlaisien, à partir de vendredi et jusqu'au 31 mars, à l'occasion de huit représentations exceptionnelles. Aujourd'hui, l'expérience artistique bénéficie de la reconnaissance des institutions culturelles. 19 ans après la création de la compagnie, l'aventure continue.

Yvon Prigent : « Je mourrai sur scène, comme Molière... »



● Yvon Prigent, acteur virtuose de Catalyse et définitivement homme de théâtre.

Rien ne prédisposait Yvon Prigent à monter sur les planches. Avec son éternelle bouffarde au bec, ce solide gaillard s'est, pourtant, imposé comme le plus puissant des comédiens de la compagnie. « Ses capacités techniques exceptionnelles et sa présence incroya-

ble font de lui un virtuose du théâtre », s'enthousiasme Madeleine Louarn, qui le guide depuis le début de l'aventure avec Françoise Le Bars.

Son cheminement vers la scène, où sa sidérante aisance corporelle impressionne, a pourtant failli tourner court. « J'ai manqué d'être alcoolique et, si j'avais continué, je ne vivrais plus aujourd'hui », raconte avec naturel l'abstinent.

Dans une discipline exigeante, Yvon Prigent est parvenu à développer puissance de jeu et capacité d'improvisation inouïe. « Ce qui me plaît dans le théâtre, c'est le training, la manière de bien tenir son corps, mais j'ai plus de mal avec les textes et, parfois, Madeleine m'engueule ».

A 51 ans, Yvon n'a qu'une certitude : il est homme de théâtre. Définitivement. « Ma place à moi est sur scène. D'ailleurs, je suis persuadé que je mourrai sur scène, comme Molière ».

Anne Menguy : « Continuer le théâtre toute ma vie »



● Anne Menguy, une vie vouée au théâtre et une grâce surprenante sur scène.

Son sourire espiègle est trompeur. Anne Menguy a un caractère bien trempé. Parlez-lui de la « famille » Catalyse, et elle vous reprend aussitôt. « Catalyse n'est pas ma famille. Ce sont des copains et des collègues de travail ». Son bagout lui vient peut-être de son enfance, à l'épo-

que où, après la messe dominicale, elle aidait ses parents à servir le café aux clients du bistrot familial. Depuis 1983, la comédienne n'a pas manqué une création de la compagnie morlaisienne. Son métier lui a permis d'interpréter des thèmes aussi forts que la misère, la mort, l'amour ou la folie.

« J'ai aimé jouer tous ces spectacles, même si j'ai toujours le trac devant le public ». Quand d'autres acteurs de Catalyse éprouvent mille difficultés à apprendre leur texte, Anne fait preuve de capacités étonnantes pour assimiler des mots qu'elle peine, pourtant, à comprendre. « La mémoire textuelle est son point fort », note Madeleine Louarn, qui loue aussi sa performance vocale : « exceptionnelle » et sa présence sur scène. « Elle a de très grandes qualités de variation et est très gracieuse, avec une jolie petite flamme ».

Christian Lizet : John Wayne et Gérard Depardieu pour modèles



● Christian, « un petit ange » lumineux sur le plateau.

La pression monte pour Christian Lizet. Vendredi soir, le longiligne acteur de Catalyse ajustera son nœud papillon pour interpréter les textes d'un homme en souffrance. Ce Landernéen de 33 ans n'en n'est pourtant pas à sa première.

Du « Marat-Sade », de Peter Weiss, au « Jeu du songe », de Shakespeare, Christian a participé à l'ensemble des créations de l'atelier théâtre. Pour le plus grand bonheur du metteur en scène, enthousiaste lorsqu'elle évoque le talent de ce comédien attachant, « un petit ange, lumineux sur le plateau ».

Avec lui, l'équipe de Catalyse a du, pourtant, s'astreindre à un lourd travail de concentration, mémorisation et diction des textes. « A une époque, il ne pouvait pas articuler trois mots de rang ». Grand amateur de westerns, Christian Lizet nourrit un rêve secret : celui d'apparaître, un jour, au générique d'un film de cinéma. « J'aime les acteurs qui jouent bien dans leur rôle, comme John Wayne ou Gérard Depardieu. Peut-être qu'un jour, je serai dans un film ». Et de conclure : « Vous m' imaginez, star de cinéma ? ». Et pourquoi pas...

Claudine Cariou : « J'adore partir en tournée »



● Claudine Cariou, considérée par Madeleine Louarn comme un « pilier » de l'équipe Catalyse.

Nul doute, aujourd'hui, que le travail mené par la compagnie Catalyse contribue à mieux intégrer les acteurs handicapés dans notre société. L'exemple de Claudine Cariou, 47 ans, l'illustre parfaitement. Lorsque cette comédienne native de Châteauneuf-du-Faou vous annonce tout de go qu'elle

« est heureuse de vivre, tout simplement », on saisit combien le théâtre a pu aider à la construction et à l'épanouissement de celle que Madeleine Louarn considère comme « un pilier de l'équipe ».

La performance est d'autant plus remarquable que Claudine souffre de troubles importants de l'audition. « La difficulté du texte est centrale pour elle », explique le metteur en scène. Cette actrice d'instinct, « qui se laisse parfois embarquer par des fougues », comble ce handicap par une belle plasticité dramatique et une capacité hors norme de bien appréhender les séquences d'un spectacle.

L'accueil des spectateurs conforte cette nouvelle confiance en soi. « Quand le public applaudit, ça m'apporte vraiment du bonheur ». Un bien-être euphorisé lorsque l'ensemble de la compagnie fait ses bagages pour présenter son travail sur les différentes scènes de France.

Jacques Priser : « Le plaisir c'est de jouer devant le public »



● Jacques Priser : « Aujourd'hui, je suis bien dans ma tête et dans mon cerveau ».

Jacques Priser est de ces acteurs cabotins qui aiment en faire des tonnes. Nul doute que ses dons de farceur feraient de ce clown de service un excellent comédien comique. Ces facéties sont, peut-être, une manière

d'évacuer les souvenirs d'une enfance « où, dit-il, il y a eu des choses tristes ». On n'en saura pas plus, car, aujourd'hui, Jacques est bien « dans ma tête et dans mon cerveau ». Dans une autre vie, le bonhomme se serait bien imaginé en star du ballon rond. « Le foot, c'est comme un rêve. Devenir professionnel, ah ça oui », explique-t-il dans son langage saccadé et lent.

L'existence lui a réservé une autre légende personnelle. Acteur professionnel de Catalyse depuis 1993, le Morlaisien s'est impliqué dans l'aventure de la troupe avec gourmandise. De son anomalie génétique, il a fait un atout. « Son mécanisme de jeu est complexe, car il joue de son handicap », explique Madeleine Louarn. Sans fanfaronnerie, il n'est pas peu fier de son travail.

« Oui, je suis un bon acteur, même si, souvent, j'oublie mon texte, mais ça revient après... ».

Jean-Claude Pouliquen : « Le théâtre m'a donné confiance »



● Jean-Claude Pouliquen est « capable de structurer musicalement son texte ».

Discret lorsqu'il évoque son passé qu'on imagine chaotique, Jean-Claude Pouliquen est insatiable quand il parle de son métier d'acteur. « Maintenant, je suis un comédien professionnel », dit-il sans orgueil aucun.

Cette fierté est légitime, à en croire

Madeleine Louarn. « Jean-Claude a une mémoire exceptionnelle. Au départ, il apprenait sans comprendre mais, peu à peu, il saisit le sens des textes, qu'il parvient à structurer musicalement ». Son physique, avec une vraie gueule d'acteur, complète la panoplie d'un comédien très technique qui en impose sur scène. « Sa capacité de jeu est incroyable » poursuit le metteur en scène, n'hésitant pas à parler de « virtuosité ». La confrontation avec d'autres acteurs non handicapés a, également, offert à Jean-Claude de nouveaux horizons d'apprentissage. « J'aime voir d'autres pièces et apprendre comment les comédiens jouent sur scène ».

Catalyse l'a aidé à mieux communiquer avec ses semblables. « Le théâtre m'a donné confiance en moi ». Aujourd'hui, Jean-Claude n'est plus ce résident anonyme des Genêts d'Or : il est un comédien à part entière.